

Moustique

02.10.2013

Circulation: 105235

72192d

Page: 36-38

1602



TENDANCES MODE

HISTOIRES DE

En lingerie aussi, les tendances d'aujourd'hui datent parfois d'hier.
Comme le dévoile *Froufrous et dentelles* au château de Louvignies.
Une expo à visiter les yeux... grands ouverts.

Des brassières réductrices de seins des années folles à la lingerie burlesque en passant par les soutiens-gorge obus des pin-up, le body noir de B.B. et les culottes Petit Bateau, l'expo *Froufrous et dentelles* retrace les évolutions des sous-vêtements féminins du XIX^e siècle à nos jours. *Moustique* en épingle six.



Le corps redessiné

HIER Début XIX^e siècle, les sous-vêtements n'ont jamais été aussi abondants et cachés. À cette époque, s'impose la silhouette en S, grâce à l'artifice d'un petit coussin placé dans le bas du dos et d'un jupon fabriqué avec 16 mètres de tissu, le corps de la femme est remodelé dans une cambrure exagérée. Un corset lacé serré enserre les tailles parfois jusqu'à l'évanouissement, les gorges pigeonnantes équilibrer le fessier rehaussé appelé "faux cul", le ventre est effacé. Ce type de corset avec coussinet prend parfois le petit nom de "suivez-moi jeune homme". Mais toutes les femmes n'avaient pas une constitution à la Sissi, capable d'afficher 32 centimètres de tour de taille, et quelques belles du bal sont parfois mortes au matin, le foie transpercé par une côte trop comprimée.

AUJOURD'HUI En accord avec les canons de notre époque, les dessous redessinent toujours les formes de la femme. Venue des États-Unis, la vague de lingerie sculptante ou shapewear qui déferle depuis 2010 gagne de l'ampleur chez nous. Cette lingerie "cosmétique" et jolie n'a plus rien à voir avec les gaines couleur chair de nos grands-mères. Elle permet de valoriser les courbes ou de les corriger grâce à des matières à effet tenu, tel le lycra, qui remodelent la silhouette sans la comprimer. Body, débardeur, top ou robe sculptants, string taille haute, panty push-up, tout cela existe.

DESSOUS

À la garçonne

HIER Le confort a souvent cédé le pas à l'apparence jusqu'à ce que, vers 1900, des couturiers comme Paul Poiret ou Madeleine Vionnet instaurent le goût de la ligne dite "naturelle". Trop précurseurs, ils ne seront suivis que par une élite éclairée, dont fait partie l'architecte et décorateur belge Henry Van de Velde avec les robes pour sa femme - à voir dans la rétrospective au Cinquantenaire en ce moment. Dans les années

vingt, les femmes s'émancipent. L'allure à la garçonne domine, le corset est jeté aux orties. Gaine et brassière épousent les formes de cette nouvelle mode. La poitrine se doit d'être plate. Les femmes aux seins plantureux peuvent recourir à la brassière réductrice de poitrine.

AUJOURD'HUI Le mot *gaine*, vrai must-have des années 20, n'a plus rien de glamour. Cependant, on remarque depuis un retour en force des culottes gainantes à taille haute et autres dessous rétro. Il existe un modèle de culotte dite "à la garçonne": le shorty. Plus que les pièces elles-mêmes, c'est l'époque des années folles qui inspire les créateurs: liberté, parfum de fête et l'iconographie de cette période effervescente continuent à alimenter les campagnes actuelles de mode ou de lingerie.



Automne/Hiver 2013 de Chantal Thomass.



Princesse tam.tam.

Couleurs au balcon

HIER Le coton blanc a longtemps dominé le vestiaire des sous-vêtement, affiné par des plissés, alterné avec de la dentelle. Les pastels se sont généralisés dans les années vingt: du bleu pâle mais surtout du rose poudré et du champagne; des pièces sophistiquées découpées dans de la soie ou du satin, perlées et/ou pailletées. L'après-guerre a vu s'épanouir le noir. Les années soixante, des tons plus flash jamais vus en lingerie, ainsi que le motif.

AUJOURD'HUI Les couleurs phare de la saison? Le vert décline dans toutes ses tonalités avec une préférence pour l'émeraude comme chez tam.tam. Le nude qui s'épanouit, en variante légèrement rosée, corail ou champagne. Le noir et le blanc, incontournables.



Automne/Hiver La Perla.

Le top, c'est le body

HIER En 1947, sponsorisé par le fabricant de tissus Boussac, Dior lance la silhouette dite "diabolo", le style new-look construit sur un équilibre entre une taille très fine, des épaules marquées et des hanches évasées. Les dessous suivent, très structurés. Apparaît le combiné, ancêtre du body. Aux côtés de la gaine et de la guêpière, le soutien-gorge devient une vraie pièce de corseterie avec structure métallique: les baleines et armatures font leur apparition dans les bonnets. L'économie redevient florissante, le ciné

hollywoodien livre des productions démesurées alors que sortent les films mythiques du cinéma italien. En 50, Rochas dessine une guêpière pour Leslie Caron qui tourne *Gigi*. 56 est marqué par le scandale de *Et Dieu... créa la femme*, avec Brigitte Bardot dansant un mambo endiablé en body noir à l'origine d'une hystérie totale.

AUJOURD'HUI Depuis toujours, la mode - et celle des dessous - puise une partie de son inspiration dans le passé. Singulièrement, notre époque revisite presque toutes les

décennies en même temps. La lingerie revient à des pièces que l'on pensait oubliées: la gaine, le body, le combiné, tout comme le serre-taille, voire la robe gainante. Dans cette série, le body est la pièce phare. Il devient vêtement à part entière. Version néo-fifties plutôt que réminiscence des années 80, il suit une ligne ultra-féminine et confortable, use et abuse de touches de dentelle, de tulle, ou se fait total transparent. Il se réinvente dans de nouvelles matières, intelligentes et invisibles: microfibre ou lycra.

TENDANCES
HISTOIRES DE DESSOUS
Comme maman

HIER Les enfants portaient des corsets, au moins depuis le XVII^e siècle. Au début du XIX^e, on différencie les sous-vêtements des kids des l'âge de 6 ans selon leur sexe. Les filles des classes sociales privilégiées commencent à porter un précorset. On retrouve déjà dans les dessous des fillettes la rigidité de ceux de leurs mères, l'effet de quelques baleines bien placées pour leur apprendre à se tenir droites.

AUJOURD'HUI Bodys, culottes, shortys, tee-shirts, brassières, chaussettes: la marque Tilt se distingue, ainsi que les marques "historiques" comme Petit Bateau ou Absorba et, de plus en plus, les chaînes de grande distribution, Hema, Zara... déclinent sous-vêtements et vêtements de nuit en collections saisonnières comportant chacune leurs modèles et motifs particuliers. La différenciation entre les sexes se fait dès la naissance. Et les brassières se portent de plus en plus tôt chez les petites filles, conséquence d'une sexualisation précoce. Autre tendance chez les petits: les dessous se distinguent de moins en moins des dessus.


Le style pin-up


Dita Von Teese pour sa collection Von Follies.

HIER L'entreprise américaine Du Pont de Nemours met au point le nylon en 1938. Il est très vite utilisé pour fabriquer des parachutes, mais aussi des bas que distribueront généreusement les G.I., à la Libération, en même temps que des chewing-gums et du chocolat. La photo de la starlette Betty Grable en maillot est incroyablement populaire auprès des soldats loin de chez eux et fantasmant la femme idéale. C'est l'avènement des pin-up, ces filles en images, photographiées ou représentées dans des poses sexy, et épinglees au mur (d'où leur nom). Côté

dessous, on assiste à partir de la fin des années 1940 à un véritable retour de la corseterie. Le soutien-gorge en forme d'obus fait son apparition. Piqué de façon circulaire, il était apparemment assez désagréable à porter. C'est aussi le moment où le noir, éternel érotique, fait son apparition en lingerie. Cette non-couleur si particulière était auparavant réservée... aux cocottes.

AUJOURD'HUI Inspirée par cette même Betty Grable, Dita Von Teese incarne la pin-up contemporaine - elle en a fait sa marque de fabrique - et a

En pratique
FROUFRous ET DENTELLES CENT ANS DE LINGERIE (1880-1980), jusqu'au 27/10.

 Château de Louvignies, rue de Villegas 1, 7063 Louvignies. Ouvert le dimanche uniquement, de 12 à 18 h. Entrée château, parc et expo: 8 €. 0477/45.40.27. www.chateau-louvignies.be
Mais aussi
LA MÉCANIQUE DES DESSOUS, UNE HISTOIRE INDISCRÈTE DE LA SILHOUETTE, jusqu'au 24/11.

 Arts décoratifs - Mode et textile, rue de Rivoli 107, 75001 Paris. Du mardi au dimanche de 11 à 18 h. Entrée: 9,50 €. 00.33.(0)1.44.55.57.50. www.lesartsdecoratifs.fr